

RED STAR LINE

a documentary film by Daniel Cattier & Fabio Wuytack

RED STAR LINE SCRIPTE & REALISATION DANIEL CATTIER & FABIO WUYTACK PRODUCTION PAR OFF WORLD
EKLETIK PRODUCTIONS, VRT-CANVAS, RTBF & CASAKAFKA GENRE DOCUMENTAIRE DURÉE 3 x '50 & 1 x '90



TRAILER: www.vimeo.com/74844868
visionnage de la série possible sur demande (maarten@offworld.be)

De 1873 à 1934, la compagnie maritime belge Red Star Line a transporté environ 2 millions d'émigrants d'Anvers à New York.

Ce qui fait de la Red Star Line une société unique, c'est qu'au cours de sa riche histoire, elle a essentiellement transporté des citoyens de l'Europe de l'Est vers les Etats-Unis, dont beaucoup étaient d'origine juive.

À cette époque, Anvers constituait ainsi le plus important port de passagers d'Europe.

La série documentaire livre une mosaïque de récits d'hommes et de femmes qui ont émigré. À Ellis

Island, l'île située face à New York qui accueillait à l'époque tous les émigrants, des enregistrements audio ont été conservés avec plus de 2000 interviews de personnes qui témoignent à propos du voyage le plus important de leur vie. Nous nous rendons avec ces enregistrements sonores authentiques chez les descendants de ces passagers de la Red Star Line installés aux Etats-Unis. Avec eux, nous découvrons pourquoi ils ont tout quitté, comment ils ont rejoint Anvers, comment la RSL les a emmenés jusqu'à New York et comment ils ont essayé de se construire une nouvelle vie de l'autre côté de l'océan.

titre international: RED STAR LINE

format: HD - série 3 x `50 - documentaire 1 x `90

Tranzyt Antwerpia - livre de Pascal Verbeken et photos de Herman Selleslags, en collaboration avec éditeur De Bezige Bij et le musée RSL.

langues parlées: Anglais, Néerlandais

versions langues: Néerlandais, Anglais, Français, Tchèque

lieux de tournage: **Europe:** Anvers, Charleroi, Cracovie
Etats-Unis: New York, Detroit, Charleroi, Miami, Boston, Chicago

scénario: Daniel Cattier

réalisation: Daniel Cattier & Fabio Wuytack

narration: Björn Soenens

partenaires coproduction: **Belgique:** VRT-Canvas & RTBF, Eklektik Productions, Musée Red Star Line le Fond Audiovisuel Flamand, Casakafka Pictures.
Etats-Unis: Ellis Island Museum New York

avec l'aide de: le Fond Audiovisuel Flamand, le Centre du Cinema de la Federation Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale et la Wallonie, le Tax Shelter du Gouvernement Federal et le Media+ Programme du Communauté Européenne.

diffuseurs concernés: VRT-Canvas & RTBF (Belgique), TVP Kultura & Planete (Pologne), LTV (Letland), RTV (Slovénie), Ceska Televize (République Tchèque)



SYNOPSIS - GÉNÉRAL

Red Star Line est une série documentaire en trois parties de Daniel Cattier et Fabio Wuytack consacrée à la légendaire compagnie maritime belge Red Star Line qui transporta plus de deux millions d'émigrants d'Anvers à New York de 1873 à 1934.

Confrontés à de mauvaises récoltes, des guerres et des conflits religieux, de nombreux Européens, parmi lesquels quelque 200.000 Belges, se sont vus forcés de quitter leur terre natale. Ce qui fait de la Red Star Line une société unique, c'est qu'au cours de sa riche histoire, elle a essentiellement transporté des citoyens d'Europe de l'Est vers les Etats-Unis, dont beaucoup étaient d'origine juive. Avec le passage de tous ces émigrants, Anvers put se développer et devenir un des principaux ports de passagers d'Europe.

Le poste de frontière installé sur Ellis Island, l'île située face à New York où tous les émigrants débarquaient à l'époque et étaient contrôlés avant de pouvoir entrer sur le territoire des Etats-Unis, est devenu aujourd'hui un prestigieux musée. On y conserve les enregistrements de l'Oral History Program: plus de 2000 interviews de personnes qui racontent le plus important voyage de leur vie.

La série documentaire livre une mosaïque de récits d'hommes et de femmes qui ont émigré. Nous nous rendons avec ces enregistrements sonores authentiques chez les descendants aux Etats-Unis de ces passagers de la Red Star Line. Ils entendent aujourd'hui pour la première fois les témoignages enregistrés de leurs grands-parents ou arrière-grands-parents. Avec eux, nous revivons la destinée des émigrants et nous essayons de répondre à des questions comme: "Pourquoi autant d'Européens ont-ils été forcés de quitter leur pays?", "Comment ont-ils rejoint Anvers pour entamer leur folle traversée vers New York?", "Comment ont-ils essayé de construire une nouvelle vie dans le Nouveau Monde?"

Red Star Line est bien plus qu'un simple documentaire historique : l'émigration a toujours existé et la puissance et l'émotion qui se dégagent de ces récits historiques nous rapprochent un peu plus de l'Histoire. Avec Red Star Line, nous faisons un retour dans le passé pour mieux comprendre le présent.

Red Star Line est un voyage cinématographique passionnant, basé sur des archives encore jamais vues, des scènes du présent et des séquences d'animation éblouissantes de la traversée en bateau.



SYNOPSIS ÉPISODE 1: LE DÉPART

Margaret Roets, une dame âgée dynamique qui possède des racines flamandes, continue de publier avec beaucoup de passion un journal flamand en Amérique, *The Gazette of Detroit*. Ses parents ont quitté la Flandre Occidentale pour une nouvelle vie de l'autre côté de l'océan. Aujourd'hui, elle essaie de reconstruire l'origine et les récits des nombreux migrants partis d'Europe avec son immense collection d'images mortuaires.

À partir de 1850 et jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale, des millions d'Européens sont partis aux Etats-Unis afin d'échapper à la pauvreté et à la guerre. Ils n'avaient qu'un seul espoir : une nouvelle vie meilleure. Durant ses soixante années d'existence, la compagnie maritime belgo-américaine Red Star Line a transporté plus de 2 millions d'Européens d'Anvers vers l'Amérique.

Le poste de frontière installé sur Ellis Island, l'île située face à New York où tous les émigrants débarquaient à l'époque pour être contrôlés avant de pouvoir entrer sur le territoire des Etats-Unis, est devenu aujourd'hui un prestigieux musée. On y conserve les enregistrements de l'Oral History Program : plus de 2000 interviews de personnes qui racontent le plus important voyage de leur vie.

Nous nous rendons avec ces enregistrements sonores authentiques chez les descendants aux Etats-Unis de ces passagers de la Red Star Line. Ils entendent aujourd'hui pour la première fois les témoignages enregistrés de leurs grands-parents ou arrière-grands-parents. Avec eux, nous revivons les destinées des migrants et comprenons pourquoi ils n'avaient d'autre choix que de quitter le Vieux Continent.



David McKay est le petit-fils de Louis Wallot, un ouvrier verrier de Charleroi. Louis Wallot quitta la Belgique pour les Etats-Unis après les émeutes de 1886, au cours desquelles les ouvriers verriers déchargèrent toute leur colère sur leurs patrons et les verreries pour dénoncer leurs salaires misérables et leurs conditions de travail inhumaines. Lui et de nombreux autres ouvriers en avaient plus qu'assez de leur situation désespérée.

L'exode de tous ces Européens s'accompagna d'une période de prospérité pour les grandes compagnies maritimes. La construction de bateaux prit une ampleur inédite. La Red Star Line voulait également attirer une partie de ces émigrants et elle mit sur pied à cette fin un vaste réseau d'agences de vente, essentiellement en Europe de l'Est.

Les Juifs traversaient une période difficile en Europe de l'Est. Ils étaient contraints d'aller vivre au sein de communautés juives, les Shtetls. Avec les guerres et les problèmes économiques, la haine envers les Juifs s'accroissait.

Carole Malkin est la petite-fille de David Toback. À la fin du XIXe siècle, Toback quitta la pauvreté du Shtetl juif où il avait grandi et entama son long périple à destination de l'Amérique. Il ne possédait pas assez d'argent pour y emmener toute la famille. Le reste de la famille demeura en Europe jusqu'à ce que David ait gagné suffisamment d'argent pour faire venir tout le monde.

À l'aube de la Première Guerre mondiale, de nombreux hommes quittèrent l'Europe par peur. Le grand-père de Joel Mason sentit aussi que la guerre menaçait. Il était soldat dans l'armée russe quand il décida de désertir et partit pour l'Amérique. Il n'avait d'autre choix que de laisser sa famille.

Après la Première Guerre mondiale, les portes de l'Amérique se refermèrent de plus en plus. Pour ceux qui voulaient y faire venir leur famille, c'était maintenant ou jamais.

Morris Moel est un des derniers passagers qui peuvent encore en parler de leur vivant. À l'occasion de son 100^e anniversaire, il évoque des souvenirs du voyage illégal et périlleux qui l'a emmené de la Russie jusqu'à Anvers. Lorsqu'il partit rejoindre son père aux États-Unis avec sa mère, ses frères et ses sœurs, cela faisait déjà 8 ans qu'ils ne l'avaient pas vu ...



SYNOPSIS ÉPISODE 2: LA TRAVERSÉE

Le choix de la Red Star Line pour Anvers en guise de base d'opération européenne entraîna un grand bouleversement pour la ville. Grâce à d'importants investissements consentis dans le port, Anvers devint une des plus importantes villes d'immigration du monde.

Louis Wallot, l'ouvrier verrier qui partit de Charleroi à la fin du XIXe siècle pour les Etats-Unis, quitta Anvers au moment où la présence de la Red Star Line n'avait pas encore porté ses fruits. Il témoigne d'Anvers avant son essor économique.

Lorsque la grande vague migratoire partie d'Europe de l'Est débarqua, Anvers fut pratiquement submergée d'émigrants. C'est en groupes importants qu'ils arrivèrent dans une ville qui leur était inconnue. Beaucoup restèrent quelque temps à Anvers avant de pouvoir partir pour les Etats-Unis car après leur voyage jusqu'à Anvers, il ne leur restait souvent plus d'argent pour payer le ticket de la Red Star Line. Certains furent également dépouillés de tout leur argent par des marchands de tickets sans aucun scrupule.



Même si de nombreux Anversoises protestèrent contre la présence d'un si grand nombre d'émigrants, beaucoup étaient sensibles à leur lutte pour la survie. Le peintre Eugene Van Mieghem immortalisa la traversée des migrants dans des toiles et des dessins au pastel.

Tout le monde ne pouvait pas partir. Comme seuls les migrants en bonne santé étaient acceptés aux Etats-Unis et que les frais de rapatriement en cas de refus devaient être supportés par la Red Star Line, tous les candidats à l'exil étaient soumis à un examen médical avant leur départ.

Avec sa petite-fille Carole Malkin, nous écoutons le témoignage poignant de David Toback, un des émigrants juifs, en quête d'une vie meilleure de l'autre côté de l'océan. Comme les femmes célibataires ne pouvaient voyager seules, une jeune femme lui proposa de se faire passer pour son mari en échange d'un billet en 1ère classe. Il déclina cependant l'offre. Il ne pouvait s'empêcher de penser à sa femme et à ses enfants restés en Russie.

Comme de nombreux passagers pauvres, Toback pouvait uniquement se permettre un billet en 3^e classe. Ils faisaient la traversée de 10 jours entassés par centaines avec juste de quoi se nourrir et aucune possibilité de se rafraîchir. Les navires de la Red Star Line reflétaient parfaitement la société de classes d'alors : le luxe et l'animation en 1ère classe contrastaient fortement avec les privations endurées par les passagers de 3^e classe du pont inférieur.

De nombreux émigrants poussaient donc un ouf de soulagement à la vue de la Statue de la Liberté. Au terme de cette traversée éprouvante, leur « American Dream » était enfin à portée de main. Mais cela ne signifiait pas pour autant la fin du voyage...

SYNOPSIS ÉPISODE 3: L 'AMÉRIQUE

Dans le troisième épisode, 'The American Dream' peut véritablement débiter pour les émigrants européens qui ont fui la guerre et la pauvreté. Et pourtant, pour beaucoup, la joie était de courte durée : avant de pouvoir poser le pied sur le sol américain, il fallait d'abord se soumettre à l'impitoyable examen médical sur Ellis Island, porte d'accès mythique de New York.

Bessie Akawie Cohen ne fut pas considérée comme une candidate en bonne santé et dut rester en quarantaine sur Ellis Island. Le reste de la famille put entrer sur le territoire américain. Il lui faudra au final patienter huit mois avant de pouvoir rejoindre sa famille à New York. Ellen Bledsoe Rodriguez, la petite-fille de Bessie Akawie Cohen, est profondément touchée par son témoignage émouvant.

Au terme du long voyage épuisant, Morris Moel put lui aussi débarquer avec sa mère, ses frères et ses sœurs sur Ellis Island. Ils allaient enfin pouvoir revoir leur père après 8 années. À cause d'une maladie aux yeux, une des sœurs de Morris fut refusée. La mère de Moel se trouva confrontée à un choix déchirant : retourner avec toute la famille à Anvers ou laisser sa fille rentrer seule.

Sous la pression des syndicats et d'un mouvement opposé à l'immigration, les critères d'admission aux États-Unis devinrent de plus en plus stricts. Par conséquent, le passé des candidats fut également « décortiqué ». L'ouvrier verrier belge Louis Wallot de Charleroi eut dès lors toutes les peines du monde à entrer en Amérique. Il poursuivit son voyage jusqu'à Pittsburg où il put immédiatement commencer à travailler dans l'industrie verrière locale. Mais les ouvriers américains ne voyaient pas d'un très bon œil ce groupe important de Belges qui envahissaient leurs usines. Après une période très tendue, les Belges décidèrent d'un commun accord de quitter Pittsburg et d'aller créer ailleurs leur propre industrie verrière. Fait notable : ils donnèrent à la petite ville qu'ils bâtirent autour de leur industrie le nom de Charleroi.

De nombreux enfants virent leur père pour la première fois lors de leur arrivée en Amérique. Comme Max Mason, dont le père avait laissé sa famille en Russie lorsque Max n'avait que 15 mois à peine. Son petit-fils Joel Mason imagine à quel point ce dut être difficile pour son grand-père.

Pour beaucoup, la nouvelle vie dans ce monde inconnu commença souvent sans un sou vaillant. Ce fut aussi le cas pour Max Mason et sa famille qui durent survivre dans un minuscule appartement avec une seule chambre, situé dans le Lower East Side de New York. Ce premier domicile des Mason abrite aujourd'hui le très fréquenté Tenement Museum, qui veut garder une trace des conditions de vie difficile des nouveaux arrivants.

L'enseignement obligatoire et diverses autres initiatives de l'état ont permis l'assimilation de nombreuses nationalités différentes pour ne former qu'une seule nation. Elles allaient toutes contribuer à la création de l'Amérique moderne. Une situation parfaitement résumée par une citation retrouvée sur l'un des enregistrements d'Ellis Island : « Ce pays a été construit par des immigrants. Ce pays est un pays d'immigrants. Nous sommes tous des immigrants... »

THE DIRECTORS

DANIEL CATTIER



Daniel Cattier est réalisateur indépendant. Il est d'origine Belge et Zoulou. Après ses candidatures en Droit à l'Université Libre de Bruxelles, il étudie les Sciences Politiques et l'Histoire à la School of Oriental and African Studies de l'Université de Londres.

Il commence sa carrière comme Assistant Chercheur pour le service Afrique de l'Ouest et l'Asie du Sud Est du Secrétariat International d'Amnesty International à Londres. Il se dirige ensuite vers le documentaire et travaille comme Coordinateur de Production ainsi que Documentaliste pour Channel 4, BBC et ARTE.

Son dernier projet est "Kongo : les Grandes Illusions", le deuxième épisode d'une série documentaire de création ambitieuse mêlant film d'archives inédites et animation. La série a remportée un grand succès en Belgique, avec plus d'un million de spectateurs, et a été diffusée sur de nombreuses chaînes dont ARTE.

FABIO WUYTACK



Fabio Wuytack est réalisateur de film documentaires internationalement reconnus et qui ont remporté de nombreux prix.

Ses sujets de prédilections tournent autour de destins individuelles liés à des événements sociaux et historiques. Il a réalisé son premier film documentaire en Italie. Il s'agit d'une quête personnelle se déroulant en Toscane. Il part à la recherche d'un lieu perdu où ont tourné les Frères Lumières en 1897.

Son premier documentaire de long métrage " Persona Non Grata " raconte l'histoire de son père, Frans Wuytack. Dans les années 60, son père, qui était prêtre, fut l'un des principaux leaders des mouvements sociaux qui ont agité les favellas de Caracas. En 2012, son dernier film documentaire " Expecting " a été sélectionné au Festival du Film IDFA. Ce film raconte l'histoire d'un jeune couple d'immigrants illégaux qui attendent leur premier enfant. Leur combat pour la survie montre une des faces cachées de la société belge.

Avec RED STAR LINE Fabio explore, une nouvelle fois, la thématique de l'immigration.

LES PRODUCTEURS

Off World est une maison de production indépendante basée à Bruxelles, capitale de la Flandre, de la Belgique et de l'Europe. Eric Goossens a créé Off World en 1995 et, depuis 2002, il conjugue ses forces avec celles de Frederik Nicolai.

Off World se concentre sur la production de documentaires de création destinés tant au marché national qu'international. La réalisation de nos projets par une coproduction internationale est un must absolu. Aujourd'hui, Off World travaille durablement dans son propre pays avec les chaînes nationales, VRT-canvas et RTBF. Il arrive aussi régulièrement qu'elle se lance dans la coproduction avec des chaînes étrangères (ARTE, FR3, IKON, RAI, TV3, etc.) et des producteurs de documentaires étrangers (Zeppers Film, Moztu Filmak, etc.).

Grâce à la passion et au talent des réalisateurs de documentaires de création, Off World vous offre un regard actuel et curieux sur le monde. Off World travaille avec des valeurs sûres du secteur des documentaires, mais ne cesse de rechercher de nouveaux talents. Off World investit dès lors tant dans les cinéastes expérimentés que dans les jeunes cinéastes, les grands de demain.

La filmographie d'Off World est construite autour d'une ligne éditoriale claire: l'approche très personnelle et originale, l'interprétation, la critique ou la vision de l'auteur sur notre société historique et actuelle y ont toujours une place prédominante. Nous nous basons systématiquement sur des thèmes sociaux (films sur la migration, la pauvreté, l'Afrique) et/ou un aspect artistique (portraits d'artistes, etc.). Nous tenons à surprendre le spectateur avec nos films, à le pousser à réfléchir ou encore à proposer de nouvelles idées offrant une vision du monde plus large et plus critique. Il s'agit en effet d'une nécessité dans notre société souvent unidimensionnelle.

L'impact du documentaire doit également être universel : le contexte clair et parfois restreint doit déboucher sur une plus grande vérité. Il doit donc être pour ainsi dire transnational.

De plus, Off World s'investit activement pour faire connaître davantage le secteur du documentaire flamand dans le monde entier. L'organisation professionnelle Flanders Doc a été mise sur pied en 2009 en collaboration avec des collègues flamands producteurs de documentaires. Flanders Doc vise la performance, la professionnalisation et l'internationalisation du secteur du documentaire flamand en réunissant ses forces créatives. Off World est également un membre actif d'EDN.

ERIC GOOSSENS

Eric Goossens // Après avoir obtenu son diplôme en Sciences de la Communication à l'université de Leuven en 1989, Eric a complété un stage d'un an au centre audiovisuel de KUL, dirigé par Johan Van Heddeghem. Eric Goossens a participé à de nombreux stages de documentaires, organisé par FEMI et entre-autre dirigé par Stephen Peet (BBC). Et Frank Daniel.

La maison de production Little Big One fut l'étape suivante pour Eric, à partir de 10090 il y travaille en tant que producteur télévision sur toute une gamme de projets pour la VRT, Canal + et la RTBF. En 1995, Eric fonde Off World, sa propre maison de production audiovisuelle.

FREDERIK NICOLAI

Frederik Nicolai // travaille exclusivement en tant que producteur et directeur de production pour Off World depuis 2005. Son expérience précédente inclue la production de court et long-métrages, de publicités et de documentaires en Belgique et aux Pays-Bas, pour diverses sociétés et chaînes de télévision: VPRO, Zeppers Film & TV, Fu Works, Motel films...